

Sonderdruck aus

Alexa Rickert und Bettina Ventker (Hgg.)

Altägyptische Enzyklopädien

Die Soubassements in den Tempeln
der griechisch-römischen Zeit

Unter Mitarbeit von
Emmanuel Jambon, Florian Löffler
und Daniel von Recklinghausen
Mit Tempelplänen von Stefan Baumann

Soubassementstudien I

2014



Harrassowitz Verlag · Wiesbaden

Des *pehou* en Haute Égypte ?









À propos des listes de *pehou* du Nouvel Empire et de leurs développements tardifs


Philippe Collombert






Sur les soubassements des temples ptolémaïques et romains, les *pehou* de Basse et de Haute Égypte apparaissent assez régulièrement dans les processions géographiques¹. Aux époques antérieures, les mentions de *pehou* dans ces mêmes processions sont beaucoup plus rares, et bien moins systématiques. Pour le Nouvel Empire, on recense actuellement cinq listes, classées ici par ordre décroissant :






1. Chapelle rouge d'Hatshepsout² : dix-neuf noms, dont deux en lacune. À ce nombre doit être ajouté un nombre inconnu de *pehou* figurant dans la lacune entre  et ³ (voir pl. Ia).





2. Temple de Ramsès II en Abydos⁴ : treize noms, venant à la suite de la figuration probable des trois saisons [Shemou, Akhet] et Peret⁵ (voir pl. Ib).

3. Temple de Louxor, cour de Ramsès II⁶ : sept noms sur deux registres, plus  intercalé entre le cinquième et sixième *pehou* : , , , , , ,  (?)⁷.

1 Voir les listes citées par BARGUET, in: Kêmi 16, 1962, 7–20 et TATTKO, Quellenübersicht, dans le volume 1.
 2 Voir LACAU/CHEVRIER, Chapelle d'Hatshepsout I, 1977, 88–89 ; II, 1979, pl. 25–29 ; BURGOS/LARCHÉ, La chapelle rouge I, pl. 25–29 ; BURGOS/LARCHÉ, La chapelle rouge II, 2006, 59.
 3 D'après la restitution de Fr. Burgos et Fr. Larché, la lacune équivaldrait à environ six ou sept *pehou* (voir BURGOS/LARCHÉ, La chapelle rouge I, pl. 14), mais cette estimation reste très approximative compte tenu des incertitudes liées à la restitution (voir BURGOS/LARCHÉ, La chapelle rouge II, 27).
 4 Voir MARIETTE, Abydos II, pl. 6 ; PM VI, 35 (19)–(20). Les facsimilés ont été réalisés à partir de photographies fournies par P. Perro et le Dr. Sameh Iskander (via le Dr. Hanane Gaber), que je remercie tous trois vivement.
 5 Sur cet ordre d'énumération des saisons au Nouvel Empire, voir la contribution de KAPER dans le volume 1.
 6 Inédit, voir PM II, 306 (18). L'existence de cette liste m'a été signalée par le Pr. Osing, qui m'a également fourni sa copie des textes ; Chr. Thiers m'a procuré des photographies de ces personnifications. Je les remercie tous deux vivement.
 7 Les inscriptions, situées très en hauteur, n'ont pas pu faire l'objet d'un facsimilé. Les signes proposés ici ne correspondent qu'imparfaitement aux hiéroglyphes originaux ; les signes du dernier *pehou* me semblent correspondre plus ou moins à celui qui est utilisé dans le *pehou hnd* de la Chapelle Rouge (n° 3 de la liste), sans certitude cependant ; il pourrait aussi s'agir de .

4. Temple de Séthi I^{er} à Gournah, péristyle gravé sous Ramsès II⁸ : trois noms, dans une série de personnifications diverses : , et .
5. Temple de Séthi I^{er} en Abydos¹⁰ : parmi diverses personnifications, on reconnaît des noms attestés pour des *pehou*, tels que  ou , mais aucun n'est explicitement précédé de la mention , « *pehou* », comme dans les autres listes.

La simple énumération des éléments de ces cinq listes permet de constater que les *pehou* ne sont pas toujours tous cités, ni même cités dans le même ordre – encore qu'une certaine constance semble se dégager¹¹. En outre, ces différentes suites ne correspondent pas du tout à l'ordre que l'on retrouve de manière récurrente dans presque toutes les processions des temples ptolémaïques et romains. Ainsi, par exemple, le *pehou* , cité en première position dans l'énumération de la Chapelle Rouge et celle du temple de Ramsès II en Abydos (sous la forme , ne vient qu'en quatorzième position dans les listes tardives, alors que le *pehou* , variante , cité respectivement en neuvième et dixième position dans la liste de la Chapelle Rouge et celle d'Abydos, vient en septième position – donc avant  – dans les énumérations tardives.

La présence de plusieurs des *pehou* attestés au Nouvel Empire dans les listes plus complètes et géographiquement ordonnées de Basse Époque a logiquement incité les chercheurs à proposer des rapprochements. Ainsi, le *pehou* , variante , cité dans la liste de la Chapelle Rouge et dans celle de Ramsès II en Abydos, est associé au 7^e nome de Haute Égypte dans les énumérations tardives ; le *pehou* , variante , cité dans ces mêmes listes du Nouvel Empire, est associé au 14^e nome de Haute Égypte dans les temples ptolémaïques et romains, etc.

Cependant, plusieurs éléments font douter de la réalité originelle de ces associations. Tout d'abord, ces listes du Nouvel Empire mentionnant des *pehou* sont toutes situées sur le mur nord du monument qui les accueille¹². Ainsi, sur la Chapelle Rouge, les *pehou* sont cités à la suite immédiate des nomes de Basse Égypte. De même, la liste du temple de Ramsès II en Abydos est située dans la partie nord du portique ; lui répondait en symétrique sur le mur sud une procession de villes méridionales dont ne sont plus conservées aujourd'hui que Gebelein, Ioumitrou et Tôd¹³. Dans le temple de Séthi I^{er} à Gournah, les trois *pehou* sont également situés sur le mur nord ; ils sont cités au milieu d'une série d'autres person-

8 Voir BRUGSCH, *Geographische Inschriften* I, 80–91 et pl. XII ; YOYOTTE, in: ACF 95, 1994–1995, 664 et 668, doc. 6 = YOYOTTE, *Opera Selecta*, 582 et 587 ; PM II, 408–49, 8–13. Je remercie vivement le Pr. Osing qui m'a fourni ses copies, ses photographies et le passage de son manuscrit consacré à cette procession.

9 Le signe pour *sh.t* employé ici ne correspond qu'approximativement à l'original.

10 Voir MARIETTE, *Abydos* I, pl. 14 = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.* I, 92 ; CALVERLEY/GARDINER, *Abydos* IV, pl. 50 et 48.

11 Un ordre proche semble employé dans la procession des *pehou* du temple de Kom Ombo, témoignant vraisemblablement d'une tradition similaire, voir infra, n. 28.

12 Sauf la liste du temple de Louxor (située sur le mur est = sud théorique), mais celle-ci fonctionne sur un autre plan, non géographique, comme en témoigne sa position en hauteur, en deux registres superposés.

13 Voir MARIETTE, *Abydos* II, pl. 6 ; PM VI, 35 (17) – (18).

nifications diverses mais toutes relatives au Delta. La procession symétrique sur le mur sud contient une personnification de la Haute Égypte et diverses entités agricoles, mais aucun *pehou*¹⁴. Enfin, dans le temple de Séthi I^{er} en Abydos, les *pehou* (?) viennent aussi à la suite de l'énumération des nomes de Basse Égypte. S'il est vrai que dans cette salle les nomes de Haute et de Basse Égypte sont cités tant sur le mur sud que sur le mur nord, les uns (liste des nomes de Basse Égypte) derrière les autres (liste des nomes de Haute Égypte), en revanche, c'est seulement sur le mur nord que se trouvent nommés les prétendus *pehou*. Ces derniers se trouvent suivis de l'énumération des branches du Nil dans le Delta¹⁵, dans un contexte septentrional donc.

Plusieurs auteurs ont constaté ce fait, sans vraiment l'expliquer¹⁶, mais la solution est peut-être simple : pourquoi ne pas accorder crédit à ce que les Égyptiens semblent nous indiquer en plaçant constamment les *pehou* dans la partie nord des temples, et admettre que ces *pehou* cités dans les listes du Nouvel Empire étaient tous situés dans le Delta et ne correspondent à aucune réalité de Haute Égypte ? De fait, toute une série d'indices supplémentaires semblent corroborer cette hypothèse.

Ainsi, dans le temple de Ramsès II en Abydos, le texte qui surmonte la procession des *pehou*, et qui est censé être récité par ces figures de prospérité, est très explicite. Le discours, lacunaire en son début, évoque un contexte deltaïque : « nous venons auprès de toi, les bras chargés d'offrandes, équipés de nourriture et provisions, nous inondons pour toi les créations du Noun, consistant en tout ce qui pousse sur le dos de la terre, nous tirons vers toi les campagnes inondées de la Terre-du-Nord (*t3-mḥw*) (...) »¹⁷.

Dans le temple d'Hatshepsout à Deir el-Bahari, figure une procession de nomes de Basse Égypte répartis sur l'ensemble des registres de la paroi¹⁸. En fin de procession sont représentées quelques personnifications supplémentaires, manifestement septentrionales elles aussi, telles que Ouadj-our et Kem-our. Aucune de ces personnifications n'est nommément désignée comme un *pehou*, mais la formule du don, habituellement très stéréotypée à cette époque, de la première de ces entités supplémentaires, présente ici un libellé singulier : « Je t'apporte toutes les choses bonnes et pures qui sont dans les *pehou* ».

La définition même de ce qu'est un *pehou* est encore discutée, et pose notamment problème lorsqu'il s'agit de l'interpréter comme une réalité géographique de Haute Égypte¹⁹. Certains y voient des terres riveraines du Nil non arrosées par les eaux du canal, d'autres, au contraire, l'arrière-pays, et les traductions varient entre « terrain bas », « arrière-pays », « territoire riverain » ou « terroir marécageux »²⁰. Il convient cependant de rappeler que le radical *ph*, employé comme terme géographique, désigne invariablement le nord²¹.

14 Voir PM II, 408–409, 5–7.

15 Voir AEO II, 155*.

16 Voir le commentaire de P. Lacau dans LACAU/CHEVRIER, Chapelle d'Hatshepsout I, 89 : « Peut-être que le *pehou*, étant considéré comme la partie Nord de chaque nome, avait droit, à ce titre, à figurer dans la moitié Nord du temple. »

17 MARIETTE, Abydos II, pl. 6.

18 Voir Deir el Bahari V, pl. 128 et les compléments de SZAFRANSKI/BARWIK, in: ASAE 82, 2008, 320 et pl. XVI–XVII.


19 Voir CAUVILLE, in: BIFAO 92, 1992, 70 ; AEO II, 154*–155*.

20 YOYOTTE, in: ACF 94, 1993–1994, 685 = YOYOTTE, Opera Selecta, 545. Voir encore BEINLICH, in: LÄ II, 418, s.v. Gauprozession ; AEO I, 34* (hinterland), II, 137* (backwaters), 179* et 200* (hinterland water).

21 Voir POSENER, Points cardinaux, 70–71 (terme *ph* et *phwy*) ; SPALINGER, in: JNES 37, 1978, 39, n. e ; AEO I, 8* et 177*–178*. Pour les rapports entre *pehou* et Ouadj-our, voir VANDERSLEYEN, Le delta, 63–65.

Les seules attestations que j'ai relevées de mentions de *pehou* explicitement rattachés à la Haute Égypte avant l'époque tardive sont celles du « *pehou* d'Hérakléopolis » et du culte d'« Amon-Rê seigneur des trônes du double pays *m phw* » (entre le Fayoum et Atfih), qui semblent toutes deux désigner la pointe septentrionale de la Haute Égypte, à la limite sud de la région memphite²² ; elles concernent donc encore le nord.

Les scènes des tombes de l'Ancien Empire où le propriétaire observe – voire participe à – la chasse et la pêche dans des zones marécageuses expressément nommées *pehou* (titrées parfois « Voir tous les travaux des campagnes dans les *pehou* »²³) pourraient laisser penser que ces territoires faisaient partie intégrante du paysage de la Haute Égypte, puisque plusieurs de ces représentations figurent dans des tombes du Saïd. On a cependant noté depuis longtemps le caractère probablement rituel de ces activités, sans rapport nécessaire, donc, avec une quelconque réalité régionale²⁴. Et quoi qu'il en soit de la réalité de ces pratiques cynégétiques, elles étaient en tout cas censées se dérouler dans les régions du Delta, comme l'indiquent deux variantes plus développées qui figurent dans une tombe de Qasr es-Sayad, en plein coeur de la Haute Égypte : « Voir les bassins, les *pehou* et les campagnes de la Terre-du-Nord (*t3-mhw*) » et « parcourir les *pehou*, les bassins et les campagnes de la Terre-du-Nord (*t3-mhw*) »²⁵.

Enfin, certains blocs de la chaussée du complexe funéraire de Sahourê récemment découverts lors de fouilles du Conseil Suprême des Antiquités semblent encore confirmer l'hypothèse ici proposée. On y trouve, à la suite de défilés de domaines de Basse Égypte, et toujours sur le mur nord²⁶, une liste de *pehou* dont plusieurs seraient encore une fois censés être situés en Haute Égypte si l'on suivait le découpage de l'époque tardive²⁷. Ces personifications sont en outre coiffées du signe .

Tout se passe donc comme si les *pehou* des listes du Nouvel Empire – et probablement aussi avant cette date – représentaient des régions marécageuses du Delta, situées en dehors des nomes de Basse Égypte proprement dits. Leur inclusion à la suite des nomes de Basse Égypte dans les processions de figures de prospérité, dont le caractère initial était économique, tire probablement son origine des ressources giboyeuses qu'ils fournissaient. Leur présence épisodique dans les listes du Nouvel Empire s'explique beaucoup mieux si on les interprète comme des régions en marge des terres qui constituaient l'Égypte à proprement parler, agricole et administrative. Il en est de même de leur ordre variable dans ces mêmes

22 Voir GUERMEUR, Les cultes d'Amon, 419–420 ; YOYOTTE, in: RdE 15, 1963, 119.

23 Voir MONTET, Les scènes de la vie privée, 1–22.


24 Voir BARGUET, in: Kêmi 16, 1962, 10–11 ; DE KEYSER, in: CdE 22, 1947, 42–49 ; ASSMANN, in: WILLEMS (éd.), The World of the Coffin Texts, 17–30 ; ALTENMÜLLER, in: DANIELS/GLESSMER/RÖSEL (éd.), Festschrift für Klaus Koch, 21–35. Sur l'interprétation du décor des mastabas, voir VERNUS, in: CRIPEL 28, 2009–2010, 67–115 ; ANGENOT, in: CdE 80, 2005, 11–35.

25 Voir MONTET, in: Kêmi 6, 1936, 114–115 ; SÄVE-SÖDERBERGH, Hamra Dom, 30–31, pl. 7–8. D'autres scènes du même type provenant de mastabas de la nécropole de Saqqâra nomment le « nord » : ALTENMÜLLER, Mehu, 96 et pl. 9.

26 Sur la division sud-nord des personifications géographiques dans les monuments royaux de l'Ancien Empire, voir JACQUET-GORDON, Domaines funéraires, 19–20.

27 Communication personnelle de Dr. Mohamed Ismaïl Khaled, que je remercie vivement pour cette information. Ces blocs seront publiés par ses soins ; voir déjà KHALED, in: BARTA/COPPENS/KREJCI (éd.), Abusir and Saqqara in the Year 2005, 257–260 ; KHALED, in: VYMAZALOVA/BARTA (éd.), Chronology and Archaeology, 194–213 ; KHALED, in: BARTA/COPPENS/KREJCI (éd.), Abusir and Saqqara in the Year 2010, 512–517. Une photo des *pehou* est publiée dans VERNER/BENESOVSKA, Unearthing Ancient Egypt, 127 (référence Dr. Mohamed Ismaïl Khaled).

listes, bien compréhensible s'ils réfèrent à une réalité septentrionale, le classement des territoires de cette zone étant notoirement sujet à plus de variations que la liste des nomes de Haute Égypte. La même variation semble d'ailleurs encore parfois de mise à l'époque ptolémaïque, comme en témoigne l'arrangement des *pehou* de Kom Ombo²⁸.

La réalité économique de certains de ces *pehou* s'était peut-être en partie estompée aux époques tardives, voire même avant ; les hiéroglyphes semblent avoir alors réorganisé l'ensemble de la documentation les concernant en une géographie fictive et systématique, par l'attribution automatique d'un *pehou* à chaque nome d'Égypte, arrangeant les *pehou* déjà attestés et en inventant probablement d'autres²⁹. L'artifice de cette systématisation est notamment perceptible dans l'attribution de noms désignant des entités hydrologiques bien identifiées par ailleurs, telles que Ouadj-our, rattaché dans les listes tardives au 6^e nome de Haute Égypte, ou Kem-our, rattaché aux 4^e et 5^e nomes de Haute Égypte. De même, le rattachement d'un *pehou* nommé  au 19^e nome de Haute Égypte ne laisse pas d'étonner.

Cette volonté de systématisation de réalités disparates par les hiéroglyphes de Basse Époque trouve plusieurs parallèles dans la documentation de géographie religieuse. Ainsi, le rattachement systématique mais totalement artificiel d'autres réalités hydrologiques à des nomes précis se retrouve dans le temple d'Opet³⁰. De même, D. Klotz propose dans ce même volume, avec de solides arguments, de considérer l'attribution systématique d'un titre spécifique aux prêtres régionaux comme une invention tardive, qu'il date autour de la 26^e dynastie. Or, la date exacte de la systématisation des listes de *pehou* est probablement elle aussi antérieure à l'époque ptolémaïque, car cet arrangement figure déjà sur un sarcophage que P. Barguet date « de l'époque pré-saïte ou saïte »³¹ et sur un autre que H. Beinlich date de la 25^e dynastie³². Pour autant, il est probable que plusieurs de ces associations, concernant les nomes de Basse Égypte, reposent sur une réalité géographique. En outre, il est possible que les entités géographiques créées par souci de système dans l'officine de savants hiéroglyphes aient ensuite été adoptées par des clergés locaux, voire même peut-être transférées dans la géographie réelle.

Une fois encore, les données géographiques des processions des soubassements des temples d'époque tardive nous apparaissent ici dans toute leur complexité. Héritiers d'une tradition plurimillénaire, les concepteurs de ces listes puisaient à loisir dans leurs archives pour s'adonner à un travail de recomposition savante où l'on ne doit qu'avec circonspection chercher à identifier des éléments de la géographie réelle.

28 Voir BARGUET, in: Kêmi 16, 1962, 19 = KO 455–459. La procession des *pehou* de Kom Ombo tire très vraisemblablement son origine des listes du Nouvel Empire, comme en témoigne le classement assez proche employé, commençant lui aussi par le *pehou wst.t*. Cette procession est en outre placée dans la partie nord du temple, comme ses homologues du Nouvel Empire.

29 Voir déjà BEINLICH, in: ZÄS 115, 1988, 99, n. 9.

30 Voir YOYOTTE, in: Opet I, XII ; voir aussi TATKO, Quellenübersicht, dans le volume 1.

31 BARGUET, in: Kêmi 16, 1962, 8.

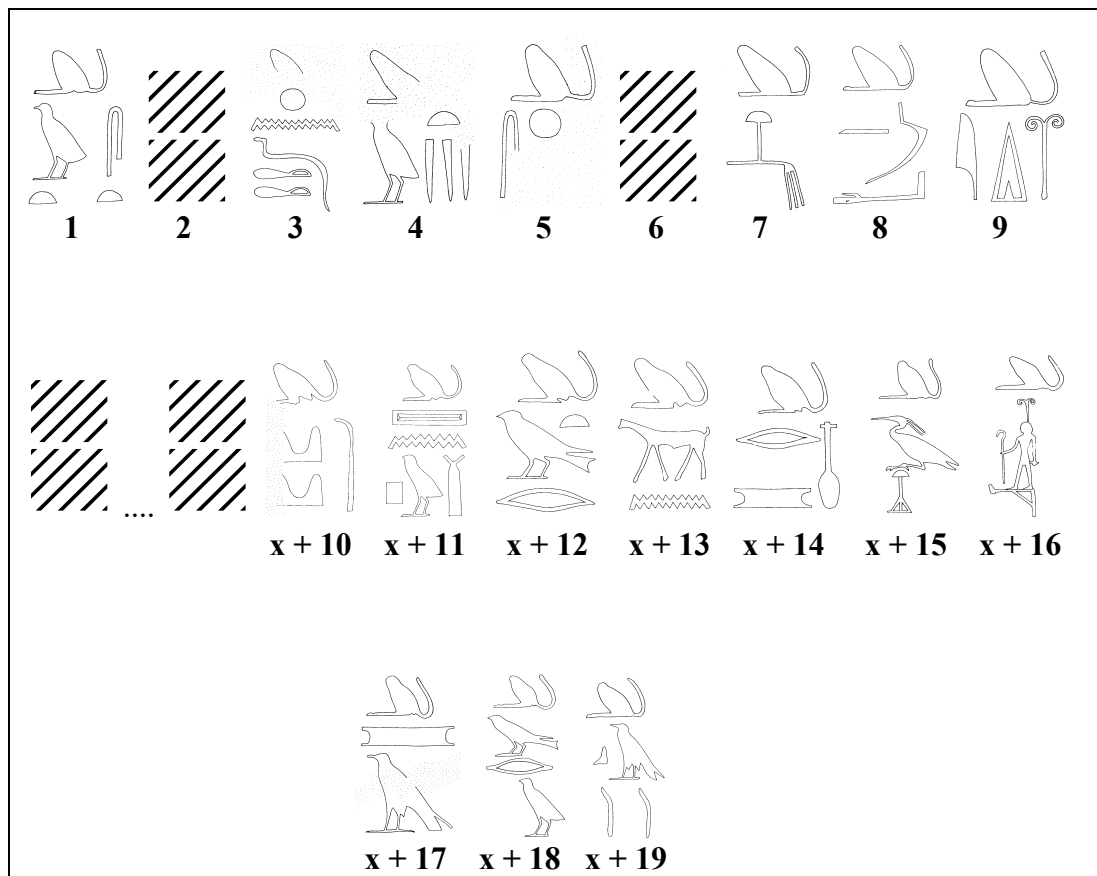
32 BEINLICH, in: ZÄS 115, 1988, 99. En outre, on notera que, dans ces deux listes, les *pehou* ne sont pas expressément nommés ainsi (BARGUET, in: Kêmi 16, 1962, 10).

Bibliographie

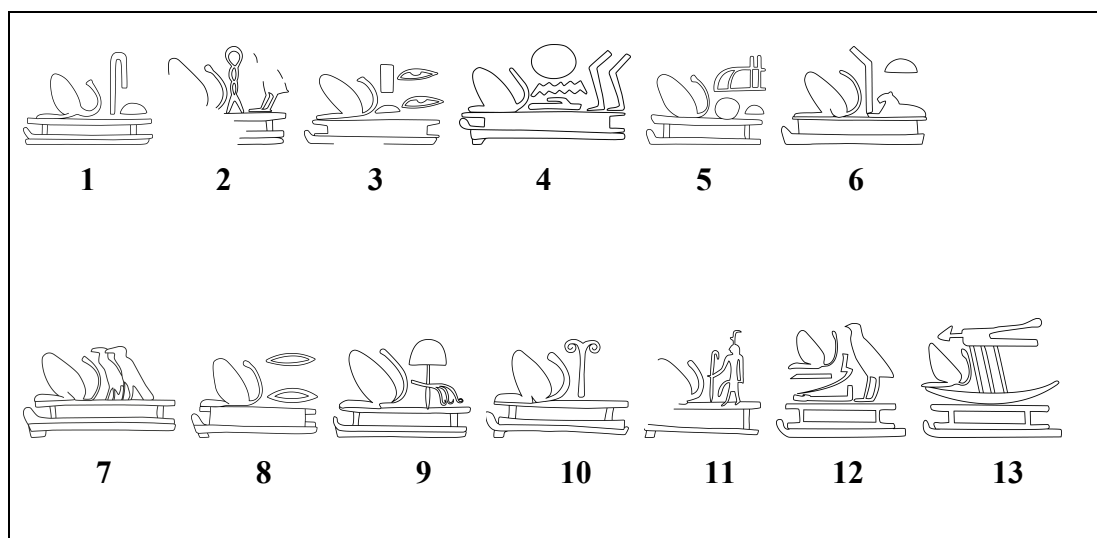
- ALTENMÜLLER, in: DANIELS/GLESSMER/RÖSEL (éd.), Festschrift für Klaus Koch: H. ALTENMÜLLER, Zum möglichen religiösen Gehalt von Grabdarstellungen des Alten Reiches, in: D.R. DANIELS/U. GLESSMER/M. RÖSEL (éd.), Ernten, was man sät. Festschrift für Klaus Koch zu seinem 65. Geburtstag, Neukirchen-Vluyn 1991, 21–35.
- , Mehu: H. ALTENMÜLLER, Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara, AV 42, Mainz 1998.
- ANGENOT, in: CdE 80, 2005: V. ANGENOT, Pour une herméneutique de l'image égyptienne, in: CdE 80, 2005, 11–35.
- ASSMANN, in: WILLEMS (éd.), The World of the Coffin Texts: J. ASSMANN, Spruch 62 der Sargtexte und die ägyptischen Totenliturgien, in: H. WILLEMS (éd.), The World of the Coffin Texts. Proceedings of the Symposium held on the Occasion of the 100th Birthday of Adriaan de Buck. Leiden, 17–19 December 1992, Egyptologische Uitgaven 9, Leiden 1996, 17–30.
- BARGUET, in: Kêmi 16, 1962: P. BARGUET, Une liste des pehou d'Égypte sur un sarcophage, in: Kêmi 16, 1962, 7–20.
- BEINLICH, in: ZÄS 115, 1988: H. BEINLICH, Fragmente dreier geographischer Listen, in: ZÄS 115, 1988, 96–107.
- BRUGSCH, Geographische Inschriften I: H. BRUGSCH, Geographische Inschriften Altägyptischer Denkmäler I, Leipzig 1857.
- BURGOS/LARCHÉ, La chapelle rouge I: Fr. BURGOS/FR. LARCHÉ, La chapelle rouge. Le sanctuaire de barque d'Hatshepsout, volume I, Paris 2006.
- , La chapelle rouge II: Fr. BURGOS/FR. LARCHÉ, La chapelle rouge. Le sanctuaire de barque d'Hatshepsout, volume II, Paris 2008.
- CALVERLEY/GARDINER, Abydos IV: A.M. CALVERLEY/A.H. GARDINER, The Temple of King Sethos I at Abydos IV, London 1958.
- CAUVILLE, in: BIFAO 92, 1992: S. CAUVILLE, Les inscriptions géographiques relatives au nome tentyrite, in: BIFAO 92, 1992, 67–98.
- GUERMEUR, Les cultes d'Amon: I. GUERMEUR, Les cultes d'Amon hors de Thèbes. Recherches de géographie religieuse, BEPHE 123, Turnhout 2005.
- ISMAÏL KHALED, in: BARTA/COPPENS/KREJCI (éd.), Abusir and Saqqara in the Year 2005: M. ISMAÏL KHALED, Notes on the name of the domain *l3gt*, in: M. BARTA/F. COPPENS/J. KREJCI (éd.), Abusir and Saqqara in the Year 2005. Proceedings of the Conference Held in Prague (June 27 – July 5, 2005), Prague 2006, 257–260.
- , in: VYMAZALOVA/BARTA (éd.), Chronology and Archaeology: M. ISMAÏL KHALED, Old Kingdom Funerary Domains: A Question of Dating!, in: H. VYMAZALOVA/M. BARTA (éd.), Chronology and Archaeology in Ancient Egypt (The Third Millennium B.C.), Prague 2008, 194–213.
- , in: BARTA/COPPENS/KREJCI (éd.), Abusir and Saqqara in the Year 2010: M. ISMAÏL KHALED, A Visitor at the Causeway of Sahura at Abusir, in: M. BARTA/F. COPPENS/J. KREJCI (éd.), Abusir and Saqqara in the Year 2010, Prague 2011, 512–517.
- JACQUET-GORDON, Domaines funéraires: H.K. JACQUET-GORDON, Les noms des domaines funéraires sous l'Ancien Empire égyptien, BdE 34, Le Caire 1962.
- DE KEYSER, in: CdE 22, 1947: E. DE KEYSER, Scènes de chasse et pêche, in: CdE 22, 1947, 42–49.
- LACAU/CHEVRIER, Chapelle d'Hatshepsout I: P. LACAU/H. CHEVRIER, Une chapelle d'Hatshepsout à Karnak I, Le Caire 1977.
- , Chapelle d'Hatshepsout II: P. LACAU/H. CHEVRIER, Une chapelle d'Hatshepsout à Karnak II, Le Caire 1979.
- MARIETTE, Abydos II: A. MARIETTE, Abydos II, Paris 1880.
- MONTET, Les scènes de la vie privée: P. MONTET, Les scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire, Strasbourg 1925.
- , in: Kêmi 6, 1936: P. MONTET, Les tombeaux dits de Kasr-El-Sayad, in: Kêmi 6, 1936, 81–129.
- POSENER, Points cardinaux: G. POSENER, Sur l'orientation et l'ordre des points cardinaux chez les Égyptiens, NAWG 1965, Nr. 2, Göttingen 1965, 69–78.
- SÄVE-SÖDERBERGH, Hamra Dom: T. SÄVE-SÖDERBERGH, The Old Kingdom Cemetery at Hamra Dom (El-Qasr wa es-Saiyad), Uppsala 1994.
- SPALINGER, in: JNES 37, 1978: A. SPALINGER, A New Reference to an Egyptian Campaign of Thutmose III in Asia, in: JNES 37, 1978, 35–41.
- SZAFRANSKI/BARWIK, in: ASAE 82, 2008: Z.E. SZAFRANSKI/M. BARWIK, Polish-Egyptian Archaeological and Conservation Mission of the Temple of Hatshepsut at Deir el-Bahari, Season 2005/2006, in: ASAE 82, 2008, 315–342.

- VANDERSLEYEN, Le delta: VANDERSLEYEN, Le delta et la vallée du Nil. Le sens de *ouadj our* (*wʒd wr*), *Connaissance de l'Égypte ancienne* 10, Bruxelles 2008.
- VERNER/BENESOVSKA, *Unearthing Ancient Egypt*: M. VERNER/H. BENESOVSKA, *Unearthing Ancient Egypt: Fifty Years of the Czech Archaeological Exploration in Egypt*, Togga 2008.
- VERNUS, in: *CRIPEL* 28, 2009–2010: P. VERNUS, Comment l'élite se donne à voir dans le programme décoratif de ses chapelles funéraires. Stratégie d'épure, stratégie d'appogiature et le frémissement du littéraire, in: *CRIPEL* 28, 2009–2010, 67–115.
- YOYOTTE, in: *Opet I*: J. YOYOTTE, Remarques sur les processions de génies au temple d'Opet, in: *Opet I*, XI–XVI.
- , in: *RdE* 15, 1963: J. YOYOTTE, *Etudes géographiques II. Les localités méridionales de la région memphite et le « péhou d'Héracléopolis »*, in: *RdE* 15, 1963, 87–119.
- , in: *ACF* 94, 1993–1994: J. YOYOTTE, *Égyptologie*: in *ACF* 94, 1993–1994, 667–698 (= YOYOTTE, *Opera Selecta*, 523–560).
- , in: *ACF* 95, 1994–1995: J. YOYOTTE, *Égyptologie*, in: *ACF* 95, 1994–1995, 647–683 (= YOYOTTE, *Opera Selecta*, 561–607).
- , *Opera Selecta*: J. YOYOTTE, *Histoire, géographie et religion de l'Égypte ancienne*. *Opera Selecta*. Textes édités et indexés par Ivan Guermeur, OLA 224, Leuven 2013.

Planche I



a: Liste des *pehou* de la Chapelle Rouge.
D'après BURGOS/LARCHÉ, La chapelle rouge I, pl. 25-29.



b: Liste des *pehou* du temple de Ramsès II en Abydos.
Facsimilés Julie Cayzac.